

Pôle Suds. Programme 2011.

Créé en 2009, Pôle Suds est une structure transversale de l'Ined, destinée aux échanges sur les questions, les stratégies et les méthodes de recherche dans les pays du sud. Son objectif est de favoriser la confrontation d'expériences et de compétences par delà les champs géographiques et disciplinaires, et ainsi de stimuler la circulation des concepts, des méthodes et des démarches, ainsi que l'ouverture à des outils, des données et des problématiques aux frontières de la discipline démographique.

Organisées tous les trois mois, les journées scientifiques de Pôle Suds réunissent des intervenants de différentes origines, autour d'une question de recherche ou de méthode. Elles sont ouvertes au public.

21 juin 2011.

Familles, migrations internationales et politiques publiques.

Organisateur : Cris Beauchemin

Journée coorganisée avec l'Unité MIM (Migrations internationales et minorités)

L'objectif de ce séminaire est d'apporter un regard croisé sur les familles en migration en confrontant deux points de vue : celui de la fabrique des politiques publiques en matière d'immigration et de famille et celui, socio-démographique, des pratiques familiales des migrants (mise en couple, regroupement des conjoints, conception des enfants).

Quelles sont les hypothèses sous-jacentes ou les perceptions sur lesquelles les législateurs ont fondé leurs décisions dans le domaine des migrations et de la famille ? A quel point ces décisions sont-elles fondées sur une perception bien informée ou –au contraire– déformée des pratiques des immigrants ?

20 septembre 2011.

Rites, rituels : de l'outil à l'objet de recherche

Organisateur/rices : Véronique Hertrich, Wilfried Rault, Géraldine Vivier

Journée coorganisée avec l'Unité « Démographie, genre et sociétés »

D'abord étudiés par les anthropologues, les rites et rituels se sont progressivement imposés aux autres disciplines abordant les institutions familiales et les modes de construction de la vie privée. Si, au premier abord, le rite renvoie à l'univers des règles et des prescriptions, il gagne aussi à être considéré dans une perspective dynamique et problématique, comme une ressource que les individus peuvent mobiliser et manipuler à des fins variables, y compris la légitimation de pratiques singulières. Le rite fournit ainsi un angle d'approche du rapport des individus aux institutions et des formes de construction des cadres de la vie privée. Sous un autre angle, le rite, du fait de sa formalisation, est un outil d'observation des rapports sociaux, grâce à l'enregistrement des données factuelles mobilisées dans sa mise en scène. C'est au travers de ces deux angles que l'approche du rituel sera abordée lors de cette journée. D'une part comme un outil d'observation des rapports sociaux, dont on cherchera à évaluer les potentialités et les enjeux en termes d'outils et d'analyses. D'autre part comme un objet de recherche qui informe, non seulement sur les normes, mais aussi sur les façons de les détourner. La journée réunira des travaux relatifs à différents terrains, du nord et du sud, et à différents événements (mariage, décès...).

21 octobre 2011.

Transition(s) sanitaire(s) en Asie

Organisatrices : Isabelle Attané, Magali Barbieri et France Meslé

Journée coorganisée avec l'Unité MSE (Mortalité, santé, épidémiologie)

L'Asie est le continent où les progrès de l'espérance de vie ont été les plus rapides au cours des cinquante dernières années. Aujourd'hui, la région présente toutefois une extrême diversité de situations, avec des valeurs inférieures à 60 ans au Bangladesh, au Cambodge, au Myanmar ou au Timor oriental et supérieures à 75 ans au Japon, en Corée du sud, à Brunei et à Singapour. Cette diversité doit-elle être interprétée comme

un positionnement des pays à des stades divers sur un tracé unique de transition sanitaire ou reflète-t-elle au contraire des chemins différents en matière de progrès de la santé ? A l'image du Japon, qui a su combattre presque simultanément et avec un égal succès les maladies de la peste (maladies infectieuses et parasitaires) et celles de la société moderne (maladies cardiovasculaires et cancers), ces pays suivent-ils tous une même trajectoire épidémiologique ? Il n'existe pas de synthèse sur les niveaux, tendances, et structures de la mortalité en Asie mais de nombreuses études portent sur des situations soit nationales soit, le plus souvent, très locales. La journée organisée par « Pôle Suds » permettra de confronter certaines de ces études et de les replacer dans le cadre plus large de la transition sanitaire asiatique, ouvrant la voie à de nouvelles pistes de recherche.

4 décembre 2011.

A Ouagadougou (Burkina Faso), à l'occasion du Congrès de démographie africaine de l'UEPA
Jeunes migrantes et petites bonnes en Afrique

Organisatrices : Véronique Hertrich, Mélanie Jacquemin, Marie Lesclingand, Clémentine Rossier,

Les migrations de jeunes filles d'origine rurale partant s'employer en ville comme domestiques constituent un phénomène largement répandu en Afrique mais qui reste mal connu et rarement traité dans la littérature académique. Le phénomène est cependant d'une ampleur considérable si l'on en croit la surreprésentation des adolescentes dans de nombreuses capitales ou encore la fréquence de la pratique dans les populations rurales où il a été étudié. Quels sont les ressorts de ces migrations juvéniles ? Selon quelles modalités s'organisent-elles ? Quelles en sont les retombées et les enjeux ? Ces questions se posent à l'échelle des individus (qui migre ? pourquoi ? quelles répercussions sur le passage à l'âge adulte et sur la vie ultérieure ?) mais aussi des structures collectives (milieux d'origine et de destination) et intermédiaires (familles, groupes de pairs, associations...) ; elles interpellent une large gamme de champs disciplinaires (démographie, sociologie, économie, anthropologie, sciences politiques, géographie...).

Cette journée d'études a pour objectif d'offrir un espace d'échanges autour des migrations juvéniles féminines de travail en Afrique. Elle vise à identifier les travaux en cours sur cette problématique, à stimuler le débat et à favoriser le développement d'une dynamique scientifique interdisciplinaire sur ces questions.

Mars 2012.

Qualité et comparabilité des données en Afrique subsaharienne.

Peut-on se fier aux tendances démographiques déduites des grandes enquêtes ?

Organisateur/rice : Véronique Hertrich et Bruno Schoumaker

Depuis une trentaine d'années, notamment grâce au programme EDS/DHS, les données démographiques disponibles sur l'Afrique subsaharienne se sont considérablement développées, permettant dans une large mesure de s'affranchir des méthodes indirectes pour analyser les tendances démographiques. Pour autant, les contraintes qui pesaient sur l'enregistrement de données fiables n'ont pas disparu. Ainsi l'estimation des âges et des dates reste un problème dans des pays où l'état civil est déficient, à la fois en termes de qualité de l'information et de distorsion de l'échantillon quand l'éligibilité est basée sur des critères d'âge. Face aux tendances atypiques que décrivent différents phénomènes démographiques (retard et ralentissement de la transition de la fécondité, ralentissement de la baisse de la mortalité des enfants...), un regain d'intérêt pour les questions méthodologiques émerge ces dernières années. Cette journée scientifique propose d'en débattre en traitant de la qualité et de la comparabilité des données d'enquête en Afrique subsaharienne. On s'intéressera à la nature des déformations introduites, à l'origine des erreurs et aux réponses qui peuvent y être apportées. Plusieurs phénomènes seront abordés : fécondité, nuptialité, mortalité,...

Contacts Pôle Suds :

Responsable : Véronique Hertrich

Assistante : Murielle Darblade (01 56 06 20 81)

polesuds_contact@listes.ined.fr,

http://pole_suds.site.ined.fr

http://www.ined.fr/fr/recherches_cours/poles/pole_suds/

Ined. 133 Boulevard Davout. 75980 Paris cedex 20